Quand j’ai quelqu’chose à dire c’est pas sur le papier  
Que j’préfère écrire mes pensées  
Mais c’est sur ma guitare avec quelques accords  
Que j’aime à conjuguer le verbe aimer  
Parce que a vie s’en va, parce que les années passent  
Parce qu’on est sur Terre pour trois fois rien  
Tout ce qu’on l’on construit s’efface  
Le sable nuit fuit dans la main

Les chansons ne jaunissent pas comme les photons dans les cahiers  
Les notes sont comme des parfums éternels.   
On oublie tout même la peau de celles qu’on a tant aimées  
Leurs baisers s’envolent comme des hirondelles

Quand j’ai le cœur gros que tant d’être me manquent  
Que mes bras ne peuvent plus serrer  
C’est pas avec des mots, c’est pas avec des pleurs  
Que mon cœur pourrait leur parler.   
Quand les autres s’en foutent et les ont oubliés  
Ceux que je n’ai jamais cessé d’aimer  
J’espère qu’ils entendront où qu’ils s’en soient allés  
Ma façon de leur parler.

Les chansons ne jaunissent pas comme les photons dans les cahiers  
Les notes sont comme des parfums éternels.   
On oublie tout même la peau de celles qu’on a tant aimées  
Leurs baisers s’envolent comme des hirondelles

Un jour je m’en irai, je ferai ma valise   
Pour le pays dont on ne revient jamais  
Il ne restera rien des folles entreprises  
Des chimères que j’ai bâties parfois  
Mais si des gens que j’aiment fredonnent à mi-voix  
Quelques notes de mes chansons  
C’est bien tout ce que je demande  
Avant de partir pour de bon.

Les chansons ne jaunissent pas comme les photons dans les cahiers  
Les notes sont comme des parfums éternels.   
On oublie tout même la peau de celles qu’on a tant aimées  
Leurs baisers s’envolent comme des hirondelles